L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureau 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

VENDREDI MATIN, 24 JUILLET.

FEUILLETON.

LE ROI MISERE

PAR

M. PAUL SAUNIÈRE.

PREMIÈRE PARTIE.

XXIII

QUI ÉTAIT LE BARON RAOUL DE SANGY.

(Suite.)

—Vous n'êtes pas impartial, répondit-il d'une voix caverneuse. Avez-vous songé à l'effroyable désespoir qui a dû s'emparer du marquis s'il aimait réellement cette femme coupable!...

—Coupable! protesta le baron avec énergie. Elle ne l'était pas, je vous l'ai dit.

—Qu'en savez-vous? Et vous faisant ses confidences, votre ami Raoul n'a-t-il pas pu vous taire les relations qu'il avait eues avec madame de Maurescourt!

—Non, répondit le baron; il n'avait pas de secrets pour moi, il m'aurait tout dit. En voulez-vous la preuve? Je vais vous la donner. Attendez la fin de ce récit.

Raoul doutait encore que la marquise fût partie, quoique le domestique de l'hôtel lui assurait avoir porté lui-même les bagages à bord du navire. Le baron se rendit chez l'armateur, consulta les registres et, à la date qu'on lui avait indiquée, il aperçut cette mention:

"La marquise de Maurescourt et son enfant."

Son premier mouvement fut de suivre la pauvre femme, de lui consacrer sa vie, mais à quel titre? Comment se serait-il présenté chez ses parents? Il était homme d'honneur avant tout. Il conçut un autre projet: c'était d'aller trouver le marquis.

Il était prêt à affirmer, sous les serments les plus solennels, que la malheureuse était innocente; il se serait engagé à ne plus reparaître, à s'expatrier au besoin, pourvu que son mari la rappelât auprès de lui. Il espérait convaincre le jaloux, l'attendrir, le pénétrer de cette vérité. Il revint sur ses pas, s'efforça de rejoindre le marquis; pendant un mois, il se consuma en recherches stériles. M. de Maurescourt avait disparu!

—Peut-être est-il mort de chagrin...... hasarda M. Arthur.

—Non, répondit M. de la Vigerie avec un sourire amer. Il se cachait, mais sa vengeance veillait dans l'ombre et poursuivait Raoul. Après tant de désespoirs, le baron s'était retiré en Touraine dans une de ses propriétés. Infidèle à ses souvenirs, il avait contracté une liaison où le cœur, il est vrai, n'était pour rien de son côté.

La mort brisa cette union, dont une fille était issue. Le baron avait épousé la mère à ses derniers moments, afin de donner son nom à cette enfant qu'il appelait Jeanne. Six ans s'étaient écoulés, il n'avait pas oublié, mais il se consolait en voyant ce petit être lui sourire et tendre sur lui ses petits bras. On la lui vola comme on lui avait volé l'amour de Cécile. Et vous devinez bien quelle main impitoyable commit ce coupable attentat.

Si Raoul avait pu hésiter, le billet qu'on lui laissa aurait levé tous ses doutes, car les termes dans lesquels il était conçu étaient explicites:

"Vous avez tué mon bonheur, écrivait le marquis de Maurescourt, je tue le vôtre."

Encore s'il avait-il pas eu le courage de signer cette nouvelle infamie!

Vous voyez bien, fit M. de la Vigerie d'une voix stridente, que cet homme n'était pas mort de douleur, ainsi que vous le disiez tout à l'heure; vous voyez bien que je connais dans ses moindres détails la vie de Raoul, et que je puis affirmer, comme il l'aurait fait, que la marquise était innocente.

Qu'importe, d'ailleurs, aujourd'hui que vingt-trois années ont passé sur ces événements, et que de tous ceux qui y ont pris part, deux êtres seulement sont encore de ce monde.

—Lesquels? demanda vivement le pénitent.

—Raoul et René.

—René! répéta M. Arthur, comme s'il ne comprenait pas l'intervention de ce nouveau nom.

—Oui, René Dorval, continua le baron; car savez-vous quel nom portait le fils du marquis de Maurescourt? Il s'appelait René.

—Eh bien? fit M. Arthur avec une rapidité de gestes et de débit qu'il n'avait pas encore montrée, ce n'est qu'une similitude de nom.

—Jusqu'à présent; mais vous allez voir comme les événements ont concouru à donner une suite au drame que je viens de vous exposer.

Lorsque mademoiselle Lancray vous a proposé de marier votre pupille à René Dorval, qui est un grand cœur et un beau talent, vous le savez, lorsque vous avez demandé sur sa famille les renseignements que vous étiez en droit d'exiger, le jeune artiste s'est ému. Il a compris qu'il ne pouvait pas taire sa véritable origine, et c'est à moi qu'il a raconté ses aventures.

Tout d'abord, je dois vous dire que peu de temps après le départ de la marquise de Maurescourt, une affreuse nouvelle parvint à la comtesse, sa marraine.

La ferme que les parents de Cécile habitaient près de Colombus avait été attaquée et incendiée par les Comanches; les hommes avaient été massacrés, les femmes avaient été emmenées en captivité. Au nombre des prisonnières, se trouvaient Cécile et son enfant. Quant à la mère de la marquise, on la trouva morte à quelque distance de la ferme, lorsque le lendemain, on se mit à la poursuite des Peaux-Rouges.

Or, écoutez-moi bien: René n'est pas le fils de Mathieu Dorval, le matelot. A un âge qu'il fixe approximativement à trois ans, et dont une heureuse mémoire lui permet de préciser les principales circonstances, il se souvient d'avoir traversé la mer avec une femme qui l'aimait, qu'il appelait sa mère, et qui le nommait René. Il m'a décrit l'incendie de la ferme qu'il habitait, le massacre des siens, et pendant cinq ans, il a été prisonnier des Peaux-Rouges. Cinq fois, selon ses propres expressions, il a vu la neige blanchir la cime des forêts et l'herbe des prairies. Ne voyez-vous pas dans ces détails autre chose qu'une similitude de nom?

A cette époque—il avait sept ans—le camp des Indiens fut attaqué pendant la nuit, surpris et brûlé. René, oublié par eux dans leur fuite, a été trouvé et recueilli par Mathieu Dorval, qui l'a adopté, élevé, lui a légué en mourant son petit avoir et lui a permis de porter son nom. Or, il y a dix-huit ans que René est revenu en France. Il a donc vingt-cinq ans, c'est-à-dire précisément le nombre d'années qu'aurait aujourd'hui le fils du marquis de Maurescourt.

Ce n'est pas tout. Par les soins de Mathieu Dorval une liste exacte et complète a été dressée de toutes les mères qui se sont embarquées au Hâvre pour l'Amérique à l'époque précisée par les souvenirs de son fils adoptif. Cette liste, qu'il m'a communiquée, j'en ai pris la copie, je l'ai sur moi, la voici, et j'y trouve — hasard étrange, avouez-le — la mention que jadis j'avais relevée moi-même.

"La marquise de Maurescourt et son enfant."

En disant ces mots, le baron de la Vigerie élevait entre le pouce et l'index la liste dont il parlait.

M. Arthur s'avança et étendit le bras avec le désir évident d'y jeter les yeux, mais le baron la retira lestement.

— Non pas, dit-il d'une voix grave. Sur ce papier, figure le nom véritable de la marquise. Il est le seul qui s'y trouve accolé au titre qui lui appartient et que je lui ai conservé. Je n'ai pas le droit de vous le faire connaître encore.

De tout ce que je viens de vous dire, je n'ai pas ouvert la bouche à René. Mes convictions ne sont pas suffisamment assises, ses propres calculs sont trop vagues. Je n'ai pas osé lui faire part de mes soupçons et jeter le trouble dans son âme, pour n'aboutir peut-être qu'au désespoir, où, tout au moins, à un désenchantement plus cruel que l'ignorance dans laquelle il vit de son origine.

Mais j'ai été le confident de ce drame lugubre, et j'ai résolu de réparer le mal que l'injustice d'un homme a commis. Je suis seul, je n'ai plus de famille, hélas! je me dévouerai, s'il le faut, à cette œuvre de réhabilitation, je rendrai son nom à ce fils déshérité, et la pauvre Cécile a succombé, du fond de l'éternité dans laquelle elle s'est endormie, la martyre me saura gré d'avoir rendu à son fils un titre et une position qu'il a le droit de revendiquer le front haut.

—Ainsi vous n'avez aucune preuve que ce René Dorval soit le fils du prétendu marquis de Maurescourt? demanda M. Arthur en se rapprochant du baron.

—Aucune, je vous l'ai dit, mais je m'en procurerai.

—De quelle façon?

—Je ne le sais pas moi-même, répondit M. de la Vigerie, je n'ai pas eu le loisir de m'en occuper. Je ne suis maître de ce secret que depuis deux jours à peine, mais tout ce qui sera humainement possible de faire, je le tenterai. Pour m'aider dans cette tâche difficile, un seul homme pourrait me seconder....

—Lequel?

—Le marquis lui-même, s'il vit encore.

—Connaissez-vous sa retraite?

—J'ignore même s'il est mort ou vivant.

—Ah! dit M. Arthur en se rejetant dans son fauteuil et en affectant une indifférence glaciale. En effet, c'est une tâche difficile.

—Oh! j'en viendrai à bout, fit le baron avec force. N'est-ce pas mon intérêt? Ne m'a-t-il pas ravi ma fille?

—Que dites-vous? Ce Raoul dont vous me parliez tout à l'heure, c'était donc vous? dit précipitamment M. Arthur.

Le baron se mordit les lèvres et garda le silence pendant quelques instants.

—Eh bien! oui, avoua-t-il en un éclat de voix déchirant. Cet amant malheureux, ce père plus malheureux encore, c'est moi. Pourquoi le cacherais-je? Y a-t-il rien dont j'aie à rougir? Croyez-vous que j'aie assez souffert? Et comprenez-vous pourquoi je veux retrouver M. de Maurescourt? C'est que par lui seul je puis arriver jusqu'à ma fille.

— Ne l'avez-vous donc pas recherchée à l'époque où elle vous fut enlevée?

— Vous me demandez cela! s'écria M. de la Vigerie que ce doute blessa cruellement. Ah! Dieu m'est témoin que j'ai vainement, dans ce but unique, dépensé mon argent, mon temps, mes forces. Mais le marquis se doutait certainement que je n'épargnerais rien pour y parvenir; il avait si bien pris ses précautions, que mon activité s'est brisée contre sa haine.

— Supposez vous donc que vous ayez aujourd'hui plus de chances de réussir? interrogea froidement M. Arthur.

— Oui, si cet homme vit encore, affirma le baron. Dix-sept ans écoulés ont dû l'assurer de l'impunité. Peut-être n'est-il plus sur ses gardes. Et puis l'âge est venu. Sa douleur a eu le temps de se calmer, sa haine doit être moins vivace.

— Je le souhaite pour vous, dit sèchement M. Arthur, mais je vous ferai observer que nous nous sommes singulièrement éloignés de l'objet de votre visite.

— Je ne m'en suis pas écarté d'une ligne, répliqua M. de la Vigerie. Vous m'avez demandé des renseignements sur René Dorval, je vous les ai donnés....

— Bien, l'interrompit le pénitent; mais ces renseignements n'en sont pas. Loin d'être une explication, ils sont au contraire un obstacle au mariage que vous avez projeté de concert avec mademoiselle Lancray.

— Pour le moment, vous avez raison; mais si je découvre la vérité....

— Je n'y crois guère, fit M. Arthur en secouant la tête avec incrédulité. Or, Caroline d'Erigny, que je protège, uniquement parce que j'ai connu son père, n'a pas de famille, pas de parents, pas d'amis, mais elle porte un nom honorable, qui lui appartient, qu'elle ne peut pas mésallier avec l'obscurité, ou, si vous le préférez, l'aristocratie fort contestable de M. Dorval. Le reconnaissez-vous, monsieur de la Vigerie, vous qui vous montrez si sévère envers les autres en fait d'honneur et de probité?

Le baron releva la tête. Il y avait dans cette dernière phrase une nuance d'ironie amère. Il regarda en face le pénitent, mais que lire sur ce masque de bure qui lui dérobait les traits de l'inconnu!

— Je suis de votre avis, dit-il. C'est précisément pour cela que j'ai tenu à vous fournir ces explications, convaincu que je m'adressais à un honnête homme, incapable de trahir la confiance que je lui témoignais.

— Oh! quant à cela, je vous le jure! répondit M. Arthur d'une voix solennelle.

— Donc, reprit le baron, restons-en là pour aujourd'hui. Seulement, avant de me retirer, je serais heureux d'emporter d'ici la promesse que je suis venu chercher.

— Quelle promesse?

— C'est qu'avant un mois vous ne disposerez pas en faveur d'un autre de la main de mademoiselle d'Erigny.

— J'y consens, fit M. Arthur en se levant.

Le baron de La Vigerie salua profondément et se retira.

Tout un monde de pensées nouvelles l'assaillit quand il se vit au grand jour, en pleine lumière. Songeant à ce personnage mystérieux devant lequel il s'était trahi, auquel, dans un mouvement d'élan paternel, il avait ouvert son cœur et confessé sa vie entière, il se demanda s'il n'avait pas été imprudent, et si cet homme ne pouvait pas abuser du secret dont il était devenu le confident.

Il se rassura promptement quand il se rappela que M. Arthur vivait dans une solitude austérale, au seuil de laquelle devaient expirer les bruits et les passions d'un monde auquel il avait renoncé.

Le soir même, René recevait du baron la lettre suivante:

"Mon cher René,

"Ne soyez pas inquiet. N'agissez et ne vous engagez à rien avant mon retour. Je m'occupe de vous.

"Baron de la Vigerie."

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

(*A continuer.*)

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Vendredi matin, 24 juillet 1868.

Le temps hier a été sombre la plus grande partie de la journée, mais vers le soir il s'est éclairci, et les indications sont que nous aurons une série de beaux jours.

Les affaires sur la Levée ont été nulles. Le seul départ que nous ayons eu, est l'Irene pour la rivière Rouge.

Sont arrivés, le Commonwealth, de St-Louis, avec une cargaison de denrées de l'Ouest, y compris 161 boucauts de tabac, l'Aloe, du bas de la côte et le Hetti Gilmore, de Bayou Lafourche.

Le steamer New Era qui devait arriver hier, s'est échoué à 40 milles de ce port, près de Ground View, et tous les efforts du General Quitman pour le déraper ont été inutiles.

Le fleuve à St-Louis baissait le 22 courant jusqu'à Cairo. A Louisville, à la même date, l'Ohio baissait aussi.

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.

E. GAUDOZ, Pharmacien de l'Université de Paris, Rue Conti et Bourgogne.

18 aoû

SECOND ÉTAT ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants.

39..........Rue Carondelet..........39

Nlle-Orléans, 30 avril 1868.

Les Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'état suivant des affaires de la dite Compagnie pour l'année expirée le 30 avril 1868—savoir:

PRIMES		
Sur risques d'incendie	$ 91,729,60	
" risques de rivières	175,355,55	
" risques de mer	59,170,55	
		326,255 70
En moins, primes non expirées	15,783 50	
Primes remboursées	2,919 08	18,702 00
Montant des primes		$307,553 70
PERTES ETC., PAYÉES		
Sur risques d'incendie	$ 24,059 82	
" risques de rivières	110,638 27	
" risques de mer	58,012 57	
Réassurances	16,668 30	
Réfactions (rebats retourne)	17,515 15	
Taxes d'Etat, de ville et de revenu intérieur	8,939 07	
Frais généraux, intérêt et escompte en moins	20,704,05	256,537 23
Bénéfice net		$51,016 47

L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT

Billets pour actions	$330,020 50
En caisse	106,300 36
Primes en voie de perception	65,250 89
Prêts garantis	27,605 05
Effets à recevoir, à courtes échéances	16,579 71
Actions de chemins de fer de ville	54,475 00
Meubles et installations de bureau	5,744 17
	$605,984 18

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

MICHEL MUSSON, Président
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer à partir du 30 juin prochain (1868) au DIVIDENDE-INTÉRÊT de DIX pour cent par an sur les paiements de capital au comptant et un DIVIDENDE COMPTANT de QUINZE pour cent aux actionnaires sur le montant net de leurs primes participant au bénéfice de l'année.

Ils ont en outre résolu d'appeler un versement de DIX pour cent sur le capital de la Compagnie, lequel versement devra être fait le 27 juin prochain (1868) avant cette époque.

MICHEL MUSSON, Président,
HARMON DOANE, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Moses Greenwood,	Richard Milliken,
J. W. Burbridge,	Samuel E. Moore,
W. A. Johnson,	Wm. H. Henning,
John I. Noble,	J. J. Warren,
John Chaffe,	Simon Bloch,
Hugh McColl,	R. T. Buckner,
Marshall J. Smith,	Sam'l Friedlander,
J. Caulfield,	H. Frellsen,
Alfred S. Huntington,	Wm. Creevy,
L. H. Terry,	E. W. Rodd,
J. D. Blair,	Joseph Hoy,
Robert Pitkin,	Perry Nugent,
	S. Cambon.

23mai—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

QUATORZIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1868, y compris les primes non expirées de l'année précédente:

Sur les risques d'incendie	$813,684 43	
Sur les risques de mer	238,754 17	
Sur les risques de rivières	99,543 62	
Total		$1,151,982 22
En moins—Primes sur risques non expirés le 31 mai 1868	$226,847 00	
Primes remboursées	23,471 07	
		$250,318 07
Montant net des primes le 31 mai 1868		$901,644 15
Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$271,226 37	
Sur les risques de mer	173,940 58	
Sur les risques de rivières	45,929 96	
	$491,096 91	
Taxes	28 012 64	
Réassurances, Dépenses, Profits et Pertes, moins intérêt	$105,202 84	$624,314 56
Bénéfice net		$277,329 59

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Propriétés foncières	$158,617 87
Billets garantis par hypothèques	675,807 38
Billets garantis par nantissements	89,147 22
En caisse	128,478 24
Actions de banques et de chemin de fer	104,200 00
Primes en voie de perception	80,755 6
Bons de la ville	33,800 00
Effets à recevoir	127,154 78
Scrips de Compagnies d'Assurances	40,805 00
Actions "Dry Dock Vallette"	15,000 00
Actions de la Presse "Levee Steam"	5,000 00
Actions "Marine Dry Dock"	3,700 00
Actions "Merchant's Exchange"	1,000 00
Actions "Lightering & Wrecking Co"	1,000 00
Actions "La. Equitable Life Ins. Co.	250 00
Bons de l'Et t	1,800 00
Total	$1,466,414 18

En moins: Intérêts non réclamés et intérêts à payer en juillet prochain	$101,346 15	
35 p. 0/0 du scrip de 1859 payable en juillet	70,675 75	
Primes sur risques non terminés le 31 mai 1868	226,947 00	
		$398,768 90
Actif net		$1,067,645 28

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

JOHN PEMBERTON, Président.
PAUL FOURCHY, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans

Assermenté et signé pardevant moi ce 8 juin 1868.

PAUL W. COLLENS,
Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

A une assemblée des Directeurs tenue le 9 juin 1868, il a été résolu de déclarer un dividende en scrip de TRENTE POUR CENT sur les primes nettes de l'année, pour lequel des certificats de scrips seront émis le premier août prochain. Il a été aussi résolu de PAYER, le second lundi de juillet prochain, Trente cinq pour cent sur le Capital du Scrip de 1859, et six pour cent d'intérêt sur tous les scrips émis par la Compagnie.

—Directeurs—

John Pemberton,	P Maspero,	Pierre Poutz
M. Puig,	David McCoard,	S Z Relf,
Chas. Sagory,	J J Fernandez,	L F Generes
P S Wiltz,	J Morgan Hall	

10 juin

Louisiana Equitable Life Insurance Company.

CAPITAL..........$500,000

BUREAUX, RUE DU CANAL, No. 142, NOUVELLE ORLEANS.

—Directeurs—

John Pemberton,	W. S. Pike,	Ed. Rigney,
E. A. Tyler,	J. W. Stone,	Alexander Marks
C. H. Slocomb,	A. Thompson,	C. E. Girardey,
F. Dolhonde,	D. B. Penn,	W. B. Schmidt,
Geo A. Fosdick,	Edw. Barnett,	Marshall J. Smith.

JOSEPH ELLISON Président, W. S. PIKE, Vice-Président
T. M. DEANE, Ag. Gén. W. P. HARPER, Sec.

Médecins examinateurs,

Dr B. A. Moss,	Dr S. Choppin,
Dr G. R. Lemonnier,	Dr Henry Smith,
Dr J. Hampden Lewis,	Dr W. C. Nichols.

G. A. Breaux, avocat.

La Compagnie prend TOUTE ESPECE D'ASSURANCE SUR LA VIE—Assurance ordinaire et annuelle—Assurance de dix et de cinq ans—Simple paiement—Assurance participante et non participante, émise à des taux aussi bas que ceux d'aucune autre Compagnie.

Les paiements ne sont pas forfaits.

19 avril—1m

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL, JUILLET 1868.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent—en cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au consulat.

A	G
Ader Philippe	Guilloutet P
B	Gschwein Pierre dit Marcel
Bartholet Jules (artiste dramatique)	H
Besson Joseph Marie	Haret Delphin
Braca Juste	K
Burg Félix (de Franklin, Louisiane)	Keuille Jacques
Billiac Bernard	L
C	Lemoine (Mme) pâtissière
Cartel Léopold	M
Chacheim Louis	Maillie Jean-Baptiste
Chaiet Anselme Isidore	Mineuf Constantin
D	Marot (Mme) née Rolland
De Pouzargues Philippe	Maurel Jean-Pierre
Deelis Virginie (Mlle	N
De Bertrand	North Hélène (Mme)
De Roa des Arthur	P
Delcastel à (Mme veuve)	Poisson
E	R
Escoffier Stephen	Rose Pierre Louis
F	S
Force Eilens (veuve) née K Depart	Sussillon Jules
Fougères Auguste (de Farare)	Sereuws Sophie
Fournier (les époux)	T
Fidon Jean-Pierre	Teyssèdre Benoît
	V
	Valli Paulini

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE RÉGULIÈRE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE—Correspondant avec les Antilles et les ports de l'Océan Pacifique.

[illegible]

Un cabine à deux couchettes retenue pour l'usage exclusif d'un passager sera payée à raison d'un passage et demi.

Le steamer à vapeur GUYANE partira de la Nouvelle-Orléans tous les 13 de chaque mois à partir du mois de février pour le port de la Havane, afin de correspondre avec l'arrivée des grands steamers de la Compagnie Générale Transatlantique faisant les voyages entre Saint-Nazaire et Vera-Cruz.

Pour passage s'adresser chez
VICTOR PERRILLIAT, agent,
127, rue de la Commune.

16jan—1an

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, rivière du Nord:

VILLE-DE-PARIS,	capt. Duchene	Samedi 27 juin.
PEREIRE,	" Surmont	Samedi 11 juil.
EUROPE,	" Lemarié	Samedi 25 juil.
ST-LAURENT,	" Bocandé	Samedi 8 août

PRIX DU PASSAGE (compris le vin), payable en or ou son équivalent en papier: POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $140. | Seconde cabine, $85.

POUR PARIS:

Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord,

Première cabine, $145. | Seconde cabine, $85.

Troisième cabine $35, et en comprenant le billet de chemin de fer, $37.

Les bagages seront marqués pour Paris. Soins médicaux gratuits.

On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, des billets de passage pour France, en s'adressant au soussigné, au lieu d'écrire ou de télégraphier à New-York.

3nov 1(2) V. PERRILLIAT, 127, rue Commune.

Aux Voyageurs se rendant au Nord.

La route la plus économique et la plus agréable pour aller à

NEW-YORK PAR LA VOIE DE SAVANNAH.

Prix du Billet: $48.50.

Aucun prix extra pour les repas et les chambres sur les steamers suivants, qui sont de premier ordre et composent les lignes:

Atlantic C. Mail SS. Co.'s Line

HERMAN LIVINGSTON, GENERAL BARNES.

Ligne Murray.	Ligne Empire.
LEO,	SAN SALVADOR,
CLEOPATRA.	SAN JACINTO.

Jusqu'au 1er août, ces steamers partiront de Savannah le

MERCREDI et le SAMEDI.

Après le 1er août, ils quitteront Savannah, comme d'habitude, le

MARDI, le JEUDI et le SAMEDI.

Ces steamers ont de meilleurs emménagements que tous les steamers de la côte du Sud et offrent tous les avantages que peuvent désirer les familles et les voyageurs.

La route est comme suit: On s'embarque sur les steamers de Morgan qui vont à Mobile et se relient au chemin de fer qui va de Montgomery à Colombus, de Macon à Savannah, et de là à New-York par l'un de ces steamers. Il y a de beaux chars de nuit sur tous les convois.

On se rend de la Nlle Orléans à New-York en cinq jours et demi.

C'est la route la plus économique et la plus agréable. On donne un billet pour le voyage jusqu'à Savannah. Les voyageurs qui désirent prendre le steamer du mercredi soir doivent partir de la Nlle Orléans le dimanche, et ceux qui désirent prendre le steamer du samedi doivent partir d'ici le mercredi.

Pour les billets jusqu'à New-York, s'adresser au Bureau No. 104 de la rue de la Commune.

GEO. A. McCLESKEY, Agent général.

30 juin—3m

LIGNE INMAN. Steamers de la Malle.

Départ du Pier No 45, North River, New York.

Tous les SAMEDIS, à midi.

Vitesse et excellents emménagements.

Passage de Première Classe, en or:

New York à Liverpool, $110.	Aller et retour, $175.
New York à Londres, $115.	Aller et retour, $185.
New York à Paris, $125	Aller et retour, $200.

Billets de retour, bons pour six mois.

Pour plus de détails, s'adresser à
ELLIOT & McKEEVER,
9 mars—1an Rue Gravier, No 108.

Pour New York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

GEN'L GRANT,	Capt. H. S. Quick,
CRESCENT CITY,	Capt. S. W. Holmes,
SHERMAN,	Capt. N. P. Henry,
GEN'L MEADE,	Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES,	Capt. Geo. L. Norton,

partant de New-York et de la Nlle-Orléans,

Le Steamer

UNITED STATES,

Commandant Geo. L. Norton,

Partira de son wharf, en face de la rue St-Louis, le SAMEDI 25 juillet, à 5 heures P. M.

Ces steamers ont d'excellents emménagements.

Chambres..........$60 00.

Pour fret ou passage, s'adresser à
WOOD, LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No 180.

Le steamer GEN. GRANT suivra et partira SAMEDI 1er août.

Pour New York. directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des Steamers suivants: GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, MARIPOSA.

Le steamer

GEO. WASHINGTON,

Commandant E. V. Gager,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Le SAMEDI, 1er août, à 5 heures P. M.

Passage..........$60

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4 mai—1a Rue Carondelet, No 41

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE—

Le bateau à vapeur LAUMA,

Capt. E. Miller, du marcheur et à basse pression, partira, tous les jours, de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain (au Lac), à midi. Pour les excursions du dimanche, il partira de l'extrémité du chemin de fer à l'arrivée du convoi de 6 heures et demie du matin, revenant dans la soirée du même jour.

LOUIS FRIGERIO, Jr.,
19 juil—1m Rue de Chartres, No 56.

Pour la Grand'-Ile et les Débarcadères intermédiaires.

Le beau bateau à passagers MINNOW, capt. L. E. Nee, construit expressément pour ce service, partira du Canal de Harvey pour le Wharf de l'Hôtel de la Grand'Ile tous les mardis et les samedis, à 8 1/2 heures du matin.

Prix du passage, $1.50.

La barre est pourvue des meilleures liqueurs.

Les passagers peuvent se rendre au Canal de Harvey par les chars de ville allant au Stock Landing et le ferry de Bob.

Ou par le Ferry des Opelousas, le Porter, qui part de la rue Ste Anne à 7 1/2 heures du matin, et le train de 8 heures des Opelousas qui les remettra au Canal de Harvey à temps pour le MINNOW.

Prix du R. R. et Ferry 50 cents.

Le fret pour le MINNOW sera reçu tous les jours par le R. R. des Opelousas au débarcadère de la rue Ste Anne.

7 juillet

Compagnie de paquebots de la Nlle-Orléans et de Mandeville—

Départ tous les jours—Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville—Prix du passage 50 cents. Pour Covington, le bateau se reliant avec le "Wenona" qui débarquent les passagers et le fret à Covington, Prix $1.

Le beau steamer CAMELIA, très fin marcheur et à basse pression, capitaine W L Cousens, part TOUS LES JOURS, à l'arrivée du convoi de 2 P. M. du chemin de fer Pontchartrain; le SAMEDI à l'arrivée du convoi de 4 heures P. M.—Retour: Il part de Madisonville et de Mandeville tous les jours, et arrivera à l'extrémité du chemin de fer à temps pour le convoi de 7 heures du soir. Le Dimanche matin, (EXCURSION) le bateau partira de l'extrémité du chemin de fer, au Lac, à l'arrivée du convoi de 6 heures et demie du matin, et arrivera à temps pour le convoi de 7 heures du soir.

Le CAMELIA est un grand steamer, offre tous les agréments nécessaires, a été acheté expressément pour ce service et fera les voyages l'été et l'hiver, positivement.

Pour plus de détails, s'adresser à
COHEN M. SORIA, agent,
21 mai— Rue de l'Union, Nos 18 et 20

Excursion à bon marché!

Le PORTER quitte son wharf, en face de la Place Jackson, toutes les demi heures, jusqu'à 9 heures du soir. Il parcourt une distance de deux milles et demi.

Passage..........5 cents seulement

L'air frais du fleuve, une vue magnifique de la ville et un corps de musiciens.

Venez à bord 28 juin—1m

BAYOU SARA—Paquebot deux fois par semaine—Partant tous les SAMEDIS, à 5 heures de soir et tous les MERCREDIS à 10 heures du matin, (commençant le 8 avril) pour le Bayou Sara, Baton Rouge et tous les points intermédiaires de la côte, le paquebot à passagers, fin marcheur, Grey Eagle, capitaine V. S. Barance, partira comme il est dit; et à SON RETOUR, quittera le Bayou Sara tous les DIMANCHES et JEUDIS. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES LEAKE,

2 mai—1m 10, Nouvelle-Levée.

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Le bateau à vapeur FLICKER, capitaine Joe. F. Aucoin, commis F. A. Charlet, part de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 5 heures du soir et les SAMEDIS à 10 heures du matin. Il est de retour les LUNDIS et les JEUDIS pendant le jour. Le Samedi, le bateau ira jusqu'à Lockport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 2 juin—1m

Wm. B. MORRIS & Co.

AGENCE D'ASSURANCE.

57..........Carondelet..........57

ÆTNA, DE HARTFORD.

Actif..........$4,650,000.

HOME, DE NEW-HAVEN.

Actif..........$1,450,000.

Représentant un capital d'assurance de SIX MILLIONS.

Risques d'incendie, de rivières et de mer émis.

oct—1an

Compagnie d'Assurance Germania.

Le 13 du courant, à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année.

G. L. L. Meyer,	H. Zaberbier
D. Michel,	O. H. Karstendiek,
Fred del Bondio,	Chs. Bendix,
A. Eimer Beder,	Chs Loeffler,
F. A. Luting,	J. F. Krantz,
Thomas Schorr,	Louis Schwarz,
August Koenig,	George Moss,
H. Blasse,	C. J. Forster,
A. Marks,	S. Friedlander
J. A. Staffer,	W. Goldenbow,
H. F. Klumpp,	Chs. Pothoff,
J. P. Weckerling,	F. M. Ziegler.

Et hier, à une réunion des Directeurs, M. D. Michel a été, à l'unanimité, élu Président, M. F. Del Bondio Vice-Président; M. Emile Maier, Secrétaire; et Louis Sadé, Inspecteur.

Nouvelle-Orléans, le 23 avril 1868.

EMILE MAIER, Secrétaire.

20 avril—1 m

Compagnie de Paquebots Hambourgo-Américaine.

STEAMERS entre HAMBOURG ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Par la voie du Hâvre et de la Havane.

ALLEMANNIA,	2500 tonn.	Capt.	W. Bardua.
BAVARIA,	2500	"	J. Meyer.
BORUSSIA,	2500	"	H. C. Franzen.
CIMBRIA,	3000	"	P. H. Haack.
GERMANIA,	3000	"	E. F. Schwensen.
HAMMONIA,	3000	"	E. Meier.
SAXONIA,	2500	"	R. E. Kerr.
TEUTONIA,	2400	"	A. Barends.
HOLSATIA (neuf),	3000	"	H. Ehlers.
WESTPHALIA (neuf),	3000	"	N. Trautmann.

JOURS DE DÉPART.

De Hambourg.	Du Hâvre.	De la Nlle-Orl'ns.
Saxonia, 1er oct.	4 octobre.	Vers le 10 novembre.
Bavaria, 1er nov.	4 novembre.	" le 10 décembre.
Teutonia, 1er déc.	4 décembre.	" le 10 janvier 1869.

Les autres steamers seront nommés plus tard.

Les steamers de la ligne de la Nlle-Orléans, partant de Hambourg, feront escale au Havre, et il est possible qu'ils touchent à la Havane. Partant de la Nlle-Orléans, ils s'arrêteront à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Hambourg à la Nlle-Orléans:

1res chambres, thalers de Prusse	$200
2des " "	150
Entrepont " "	55

De la Nlle-Orléans à Hambourg.

1res cabines	$165 } en or
Entrepont	45 }

De la Nlle-Orléans à la Havane,

1res cabines	$50 } monnaie courante
Entrepont	25 }

Des certificats de passage payés d'avance, de Hambourg à la Nlle-Orléans sont émis ici.

Fret de Hambourg à la Nlle-Orléans.

2 livres 10 sh. et 15 pour cent, prime par tonneau.

Les steamers de la ligne de New-York partent de New-York tous les mardis et s'arrêtent à Southampton.

Pour les détails s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTY & CO., Agence générale, 63 de la rue Carondelet;

MAURY & Co., Agents pour le passage, 181 de la rue Commune;

DE ERDMANN. A la Havane.

Les Agents généraux pour les passagers sont MM. C. B. RICHARD & BOAS, 6 Barclay street, New-York.

10 juil

TAUX DU FRET

ENTRE

La Nouvelle-Orléans,

NEW-YORK, BOSTON, PHILADELPHIE et tous les points du Nord et de l'Est par la voie des Grands Chemins de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord et du Mississipi Central, &c.

Chemins de fer d'ici à tous les points.

Aucune assurance n'est nécessaire.

Les connaissements sont signés et les taux garantis pour tout le parcours.

Bureau du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 1er juillet 1868.

Les expéditeurs sont informés que nous transportons en ce moment le fret de la Nlle-Orléans à New-York, Boston, Philadelphie, &c, à très bas prix, et que cette route leur permet de faire une économie de vingt-cinq à cinquante pour cent.

Les réclamations pour pertes, avaries ou prix excessifs seront réglées, sans délai, à tous les points de livraison.

Pour plus de détails, s'adresser au Dépôt, rue Calliope, ou au bureau de la Compagnie, No 44 de la rue Carondelet.

T. S. WILLIAMS, Surintendant général.

JAMES YONGE, Agent général pour le fret. 4 juil—3m

LE BRESIL. LE BRESIL.

Avis important aux Emigrants.

L'ÉTABLISSEMENT d'une ligne de steamers, de la Nlle-Orléans à Rio Janeiro, en voie directe, ne m'étant pas possible en ce moment, j'ai conclu, avec le "New York and Brazil Line," un contrat par lequel cette Compagnie s'engage de transporter les personnes du Sud aux prix réduits suivants: Première classe $157 50 en or; Seconde place ou entrepont, $78 50 en or.

Le prix régulier étant de $225 et $112 50 en or, on voit combien est grande la concession qui nous est faite.

J'ai conclu, en outre, un marché avec le "Cromwell Steamship Line" qui transportera les personnes du Sud à New York moyennant $50 en monnaie courante. En vertu du même règlement, on peut aller de Charleston à New York, par le "Garrison & Allen Line," pour $15 en monnaie courante.

Pour obtenir des billets de passage à ces prix, il faudra produire un certificat portant une signature et garantissant qu'ils sont de véritables émigrants. Les passagers devront acquitter le prix du passage avant de s'embarquer.

J'ai dû faire cet arrangement parce que je n'ai pas pu avoir assez de capitaux pour établir une ligne directe, que je pouvais consciencieusement recommander, et parce que je sais que les steamers de ces Compagnies sont sûrs et réguliers.

Les tribulations des familles du Sud qui ont essayé de se rendre au Brésil en partant des ports du Sud doivent nous porter à bien choisir les moyens de transport. Nous en avons deux exemples.

D'abord, c'est l'expédition Hastings qui, partie de Mobile, fut obligée de revenir.

Puis la noble Compagnie de McMullan fit naufrage sur les côtes de Cuba et perdit tout, excepté les vêtements.

Entroisième lieu, la seconde expédition Hastings est en difficultés à St Thomas; le paquebot qui était à ce coutilli.

Enfin, la "Catherine Whitney" resta quarante-sept jours en mer; il y eut à bord des souffrances et des abus qui amenèrent un procès et bien des récriminations.

[illegible]

M. ALFRED MOULTON (No 41 de la rue Carondelet) mon agent à la Nouvelle-Orléans, donnera les renseignements aux émigrants et les expédiera pour New-York. Afin d'économiser, les passagers doivent faire en sorte de partir d'ici à temps pour arriver à New York le 20 de chaque mois à temps de partir le 22 pour Rio Janeiro.

Les personnes qui désireraient avoir plus de renseignements peuvent s'adresser à mon agent à la Nouvelle-Orléans, pendant vingt jours, au bureau de M. Alfred Moulton, No 41 de la rue Carondelet.

BALLARD C. DUNN.

6avril—1m

Moitié prix! Moitié prix!

Pour New-York.

Les personnes qui désirent assister à la GRANDE CONVENTION DÉMOCRATE NATIONALE qui doit avoir lieu, le 4 juillet, à New-York, peuvent acheter des billets à moitié prix, en s'adressant au bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au dessous du City Hôtel.

Les billets peuvent servir du 20 juin au 20 juil let.

T. S. WILLIAMS, Surintendant général.

ED. WARE, Agent général pour les billets. 23 juin—au 20 juil

Rapidité, Comfort, Sureté,

Par la voie du Chemin de Fer "Caire et Illinois Central."

DIRECTEMENT POUR NEW YORK, BOSTON ET LES VILLES DE L'EST.

Deux steamers partent de Caire tous les jours, à l'arrivée des convois et des bateaux du Sud.

Deux changements seulement entre New York et la Nouvelle Orléans.

Wagons de nuit, de la Nouvelle-Orléans à Colombus, Ky, sans changement.

Les billets pour tout le voyage se vendent à la Nouvelle-Orléans, au bureau du chemin de fer de Jackson, au dessous du City Hôtel; au bureau de l'Atlantic and Mississipi Steamship Company, No 104 de la rue de la Commune et au bureau du Chemin de Fer Illinois Central, à Caire.

WM. HUGHIT, Surintendant général, à Chicago.

W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago.

E. F. LONGLEY, Agent pour les passagers, au Sud, à la Nlle-Orléans.

7 juin—2m

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Un convoi de passagers part, tous les jours, à 4 h. 30 P. M. et se relie avec des convois allant à Vicksburg et à Meridian. Il se relie également avec le chemin de fer Mississipi Central allant au Nord et à l'Est.

Des convois dits "accomodation" partent, le dimanche, à 7 h. 40 du matin, vont jusqu'à Brookhaven qu'ils quittent, pour le retour, à 3 h. 30 du matin les lundis. Ils arrivent ici à 11 h. 15 du matin.

Les billets d'excursion servent sur les convois du samedi ou du dimanche allant au Nord et les convois du lundi allant au Sud.

L'envoi du fret part tous les jours (excepté les dimanches) à 6 h. 40 A. M.

J. S. WILLIAMS, Surintendant général,

ED. WARE, Agent général pour les passagers,

JAMES YONGE, Agent général pour le fret.

21mai

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 A. M.

Les expéditeurs et consignataires de fret, en prévenant la Compagnie de Transfert de la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune, peuvent faire recevoir ou faire enlever leurs marchandises, dans une partie quelconque de la ville, à des prix réduits.

Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Teche, et à livrer à la Nlle Ibérie ou St. Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et pour Houma, sera reçu et transporté par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Tout fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé sur livraison.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant.

1erdec

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.

Bureau, rue du Camp, No 78, coin Natchez.

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1867	$271,580 00
Pertes, taxes, dépenses, réassurances, &c, payées dans la même période	217,740 22
Actif le 31 décembre 1867	373,734 62

Cette Compagnie continue à assurer, aux taux ouverts de primes, contre les risques des mers, des rivières, contre les pertes et les avaries causées par les incendies.

ALFRED MOULTON, Président,
WM H. PERKINS, Vice-Président,
A. W. HUNTER, Secrétaire.

—Directeurs—

J. M. Allen,	J. H. Ledwidge,	E. K. Converse,
A. Moulton,	Wm Chambers,	A. H. May,
B. F. Ethell,	John F. Moore,	Robert Hare,
Wm M. Perkins,	J. R. Isenhour,	John G. Rogers,

12 fév—1m t, l, 2 cors

VENTES JUDICIAIRES.

Alfred Marchand vs B. Johnston et B. Avegno.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 17,815—En vertu d'un writ de fieri facias contre Bernard Avegno, adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Geo. Avery, ci-devant shérif et par lui à moi transféré, je procéderai le MARDI, vingt-cinq d'août 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues d'Orléans, Ste Anne, Bourbon et Royale. [...]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

24 juil—31—août 1er 8 16 22

BAILLY BLANCHARD Jr. vs. JOHN COFNEY.

CINQUIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 19,880—En vertu d'un writ de saisie et vente adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Geo. W. Avery, ci-devant shérif et par lui à moi transféré, [...] le VENDREDI vingt-quatre de juillet 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, [...]

Une certaine portion de terre située dans la BATTURE en face du faubourg Ste-Marie, dans le Premier District de cette ville [...]

THOS. L. MAXWELL.

7 juillet—7,11,15,19,24

Henri Pinsson vs Auguste Mannessier.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans — No. 24,212 — En vertu d'un writ de fieri facias adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Geo W. Avery, ci-devant shérif et par lui à moi transféré, je procéderai le SAMEDI vingt-cinq juillet, 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, [...]

Deux certains terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues du Canal, Philippa, de la Commune et Baronne, désignés par les numéros Treize et Quatorze. [...]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

9 juillet—9 12 18,19 24

HILAIRE ZENON vs CHAS BEAUMONT alias Chas. De Brosse.

QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,649—En vertu d'un writ de fieri facias adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, [...] le SAMEDI, quinze d'août 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

DEUX CERTAINS TERRAINS, situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues du Bayou Road, de l'Espérance, de la Nouvelle et du Nouveau St Bernard, [...]

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes, etc.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

15 juillet—15,24,31—août 4 14

Vente par le shérif de la paroisse d'Orléans à l'effet d'opérer un partage.

H. H. BRYAN, Jusr., Admr., vs. H. B. PROGRAM et alias.

(ACTION EN PARTAGE)

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 32,884—En vertu d'un jugement rendu le 30 de juin 1868 et signé le 6 de juillet de la même année, à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI huit d'août 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

[...]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL.

7 juillet—16 24—août 1 8

WM. H. MONTGOMERY vs JOHN P. BECKER.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 21,878—En vertu d'un writ de saisie et vente [...] le MARDI premier août 1868, à 10 heures A. M. [...] No 167 rue Gravier [...]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

16 juillet—19 24 29—1 a ut.

JUSTIN FREMEAUX vs JEAN BARABINO.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 20,106—En vertu d'un writ de saisie et vente adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, [...] le SAMEDI huit d'août 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, désigné par le numéro cinq de l'îlet borné par les rues Lapeyrouse, Prieur et Roman, [...]

THOS. L. MAXWELL.

7 juillet—7,16,24—août 1,8.

H. PERCIVAL vs F. ARRIGONI.

QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,407—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, [...] le MERCREDI, vingt-neuf de juillet 1868, à 10 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, [...] Théâtre Clio, [...]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

18 juil—18,21,24,27,29

JOSEPH ERNEST vs A. CHALOMET & ALS.

QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, Nos 21,740—En vertu d'un ordre de vente rendu le 1er de juillet 1868 [...] le SAMEDI, [...] à 4 1/2 heures P. M., sur les lieux [...]

LE fonds d'une grocerie situé au No 302 rue des Magasins à l'angle de la rue Thalie, dans le Premier District de cette ville, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

21 juil—21 24 28 29—août 1er

Folger & Co vs John Fredenstein. Les mêmes vs le même.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, Nos 20,223 et 20,047—En vertu de deux writs de fieri facias adressés par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans les affaires ci-dessus, à Geo. W. Avery, [...] LUNDI, vingt-sept de juillet 1868, à 3 heures P. M., sur les lieux [...]

Le fonds d'un Charron et d'une Forge situés rue Philippa, près celle Chippewa, dans le Quatrième District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

14 juil—14 17 21 24 26

JACOB OTT Entrepreneur.

RÉPARE LES MAGASINS et les MAISONS DE RÉSIDENCE.

Fait et répare les Cuves.

Les ordres laissés au No 35, Cercle Tivoli, ou chez M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude.

13 nov—1an

VENTES JUDICIAIRES

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs THOS. STERNE.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 39,540—En vertu d'un writ de fieri facias adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, [...] à Geo. W. Avery, ci-devant shérif, et par lui à moi transféré, je procéderai le MARDI vingt-cinq août 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, [...]

Canal, Commune, Carondelet et Baronne 32 sur 127. [...] Assessment $75,000

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juil—23 7 25 août

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs CARONDELET CANAL NAVIGATION COMPANY.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 39,425—[...] le MARDI vingt-cinq d'août 1868, [...] Bayou St-Jean, 180 sur 560—Assessé $2,000. [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23juil—23 6 25 août

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs CANAL CARONDELET NAVIGATION COMPANY.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 39 427—[...] le MARDI 25 août 1868, à midi, [...] St-Louis, Toulouse, Clark, Bayou St-Jean, [...] assessé $1,000, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juil—23—août 7, 25

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs. JAS. F. CARUTHERS.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 32,337—[...] le MARDI 25 août 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juil—23—août 7, 25

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs JOSEPH DEYNOODT.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 36,440. [...] le MARDI, vingt-cinq août 1868, à midi, [...] Toulouse, St Louis, Bourbon et Dauphine, mesurant 97 sur 127, [...] $12,000 [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juillet—août 7, 25

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs CHARLES LAY.

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 39,449—[...] le MARDI 25 août 1868, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21 juillet—7 25 août

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs THOMAS ASKEW.

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 31,478—[...] le MARDI vingt-cinq août 1868, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juillet—25—7,25 août

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs WILLIAM GOLDING.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 24,894—[...] le MARDI 25 août 1868, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juillet 23—7,25 août

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs J. O. ELLIS.

TROISIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 24,768—[...] le MARDI 25 août 1868, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juil—7 août 25

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs. JOSEPH O. ELLIS.

TROISIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 24,775—[...] le MARDI vingt-cinq août 1868, à midi, [...]

THOMAS L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

23 juil—7 août. 25

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs JOS O. & W. B. ELLIS.

TROISIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, No 24,727—[...] le MARDI 25 août 1868, à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

23 juillet—7 25 août

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs J. & W. ELLIS.

TROISIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, No 24,794—[...] le MARDI 25 août 1868, à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

23 juillet—7 25 août

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs DANIEL GRAHAM.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 25,204—[...] le MARDI 25 août 1868, à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

23 juillet—26—7 25 août

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs ROBT MOORE.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, No 20,369—[...] le MARDI 25 août 1868, à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juillet—26—7 25 août

VENTES JUDICIAIRES,

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs. Mrs. N. SINNOTT jr.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 21,908—[...] le MARDI, 25 août 1868, à midi, [...] Bienville, Douane, Bourgogne et Dauphine [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23juillet—21,7,25.

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs. H. McNEILL VANCE.

SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,849—[...] le MARDI 25 août 1868, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23juillet—23; 7,25août.

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs ALFRED WILLOZ.

SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,832—[...] le MARDI, vingt-cinq d'août 1868, à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juillet—7 25 août

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs CALVIN TATE.

SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,242—[...] le MARDI 25 août 1868, à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juillet—7 25 août

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS vs JOSEPH TERUSIE.

SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,303—[...] le MARDI, vingt-cinq août 1868, à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juillet—août 7,25

Wm. MITHOFF vs BYRNE, VANCE & CO (THOMAS BYRNE & H. McNEIL VANCE)

SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 17,253—[...] le SAMEDI, vingt deux août 1868, à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

22juillet—31, août 8,16,22

RICE BROS & CO. vs COUTROWINSKI & LEVY.

TROISIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,787—[...] le LUNDI, vingt-quatre août 1868, à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 juillet—22,31—août 8,16,24

JOS. J. ALSTON vs WM COLEMAN.

TROISIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 26,242—[...] le LUNDI, vingt-quatre août 1868, à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21juil—21 31 août 8 16 24

FOLGER & CO vs JOHN FREDENSTEIN.

QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, No 20,047—[...] le LUNDI, trente et un de juillet 1868, [...] coin de rues Ste Anne et Royale, [...]

Deux wagons pour le charroyer [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21juil—21 26 28 31 et 2 août

VENTE PAR LE SHERIF POUR COMPTE D'EMMAGASINE—Au plus offrant et dernier enchérisseur.

LUNDI 27 de juillet 1868, à 10 heures A. M., No 23 rue Jefferson, 2me District de cette ville, il sera vendu à l'encan, pour compte d'emmagasinage,

Plusieurs lots de restant de saisies et de ventes.

Une grande quantité de meubles et d'effets mobiliers, &c. suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21 juil—23 26

STEPHANO CARLO vs MARIA FRYER (Maria Fulrat veuve de John Auguste Fryer.)

JEAN BIDEGARAY vs la même.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, Nos 21,776 et 21,775—[...] le SAMEDI, [...] août 1868, à midi, [...] rue de Pologne, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

3 juillet—3 12 21 28—4 août

HASPECKMAN et son épouse, vs. BALTHAZAR BLANC.

TROISIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, No 13,675—[...] le SAMEDI, vingt deux août 1868, à midi, [...]

THO L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21juillet—21 30 7,15,22

CHARLES SMITH vs JOHN GAUCHE Jr.

CINQUIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, No 20,310—[...] le SAMEDI vingt deux août 1868 à midi, [...]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21 juillet—21,30—7,15,22 août

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. GUINAULT

Meubles. Meubles.

PAR S. GUINAULT, Encanteur, Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse—LUNDI, 27 juillet 1868, il sera vendu à 4 heures de l'après-midi, rue Dryades No 263 entre Melpomène et Terpsichore— Un joli ameublement [...]

Conditions—Comptant. 23 juil

Vente pour cause de départ—Propriété de valeur face au Vieux Bassin No. 154.

PAR S. GUINAULT, Encanteur—SAMEDI, 25 juillet 1868, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale— [...]

M. et Mme ROUX vs Mme Veuve F. VALENTIN, tutrice, pour un partage.—No 32 206

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau, coin Passage de la Bourse et Bienville.—SAMEDI, 15 août 1868, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

PAR WALTON & DESLONDE

Pour le compte et risque de THOMAS H. HANNON—Une Bâtisse en briques à deux étages, avec Magasin [...]

PAR J. B. WALTON & DESLONDE, J. B. Walton, encanteur—[...] SAMEDI 25 juillet 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

UN TERRAIN, avec les bâtisses et améliorations [...]

PAR HOLZ BLOHM & CO.

Succession de John H. Kuckmeier.

PAR HOLZ BLOHM & CO.—John C. Blohm, encanteur—[...] MERCREDI, 29 juillet 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Marcelite Daspit—No 32,291.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [...]

M. O. TRACY, Greffier.

Succession de JOSEPH STEIL—No 32,303.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [...]

M. O. TRACY, Greffier.

Succession de BARBARA LAQUE, épouse décédée de Joseph Dudenhoffer.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [...]

M. O. TRACY, Greffier.

Citation.

AUX HÉRITIERS DE FEU ALEXANDRE LESSEPS

ETAT DE LA LOUISIANE — PAROISSE DE PLAQUEMINES — COUR DU SECOND DISTRICT JUDICIAIRE.

Le Juri de Police de la paroisse de Plaquemines	Les héritiers de feu
vs	
les héritiers de feu Alexandre Lesseps	Alexandre Lesseps.

[...]

Par ordre de la Cour.

Témoins: l'Hon. Charles O. Dugué, juge de la dite Cour.

Bureau du Greffier, paroisse de Plaquemines, 4 avril 1868.

ARMAND LARTIGUE, Greffier.

3juillet—3,11,18,25; 1août.

Citation.

A Madame Virginie Minor (femme de H. H. Minor.)

ETAT DE LA LOUISIANE—PAROISSE DE PLAQUEMINES.

Cour du Second District Judiciaire.

Le Juri de Police de la paroisse Plaquemines	}	Mme Virginie Minor
vs	No.	vs
Virginia Minor et son mari Henry H. Minor.	980	Henry H. Minor.

VOUS êtes par les présentes informés que ce procès est institué contre vous, pour obtenir de vous le remboursement d'une somme de quatre mille soixante-dix piastres et cinq cents avec intérêt légal depuis demande judiciaire jusqu'à parfait paiement, [...]

Par ordre de la Cour

Témoins l'Honorable Charles Dugué, juge de la dite Cour

Bureau du Greffier, Paroisse de Plaquemines, 16 mars 1868.

ARMAND LARTIGUE, Greffier.

3juil—3 11 18 25 et 1er août

L'ÉTAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans. [...]

RANDOLF SIGLETON & BROWNE.

[...]

3 juil—3 13—7 août WM. WOELPER, Greffier.

VENTES A L'ENCAN.

PAR LOUIS STERN & BRO.

Grande vente péremptoire de 400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS., M. Stern, Encanteur—VENDREDI, 24 juillet, à 10 heures précises du matin, dans leur salle d'encan, No 58 de la rue du Camp, il sera vendu, sans limite ou réserve—

400 caisses bottes, souliers et brodequins, — assortiment complet convenable pour le commerce de la ville et celui de la campagne.

Conditions à la vente. 24 juil

PAR O. VALETON.

Marchandises sèches. Marchandises sèches.

Pour le compte de qui il appartiendra:

PAR O. VALETON, encanteur.—SAMEDI 25 juillet, à 11 heures du matin, il sera vendu, au No 43 rue Tchoupitoulas— [...]

Conditions—Comptant.

324 barriques vin rouge, 16 quarts vin de sherry, pour clore diverses consignations.

PAR O. VALETON, encanteur—LUNDI, 27 juillet 1868, à 10 1/2 heures du matin, il sera vendu, à l'Entrepôt des Importeurs, [...]

PAR H. W. PALFREY.

Succession de CHARLOTTE A. WATERMAN, décédée femme d'Edward Nalle—No 25,317—Actions de la Compagnie du Gaz et scrip d'assurance du Crescent—à l'encan.

PAR H. W. PALFREY, Encanteur—Bureau rue Carondelet No 29—Il sera vendu, MARDI, 28 juillet 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

12 actions de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans.

$2210 de scrip de la Compagnie d'Assurance du Crescent, de 1866, '67, '68.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

17juil—17 18 28

PAR G. DE FERIET.

Succession de JAMES GONEGAL—No 29,726—Les Bitters—Les Cocktails—Blanc et rouge.

PAR G. DE FERIET, Encanteur: Bureau, No 86 de la rue Bienville—Il sera vendu JEUDI 30 juillet 1868, [...]

Un lot d'Amers et de Cocktails et de Pastilles de Roses et dix barriques de Cidre.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 19 juil

Actif, Réclamations, &c.—Succession de James Gonegal—No 29,726.

PAR G. DE FERIET, encanteur: bureau, No 86 de la rue Bienville—SAMEDI, 1er août 1868, [...]

Terrain de prix et améliorés, dans la rue Espagne, entre les rues Grande Hommes (maintenant Dauphine) et Casacalvo (maintenant Royale.)

Succession de WM. CORNER—No 32,067.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 86 de la Bienville—SAMEDI, 15 août 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

Succession de CELESTE PERRAULT—No 19,255 Maison dans la rue Melpomène, entre les rues Prytania et Camp.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau et salle d'encan, No 86 de la rue Bienville—MARDI, 11 août 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

Vente positive et sans réserve, pour opérer un partage—Résidence de choix, située aux Nos 57 et 59 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Royale et Chartres.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 86 de la rue Bienville—VENDREDI, 31 juillet 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

ONZIEME ÉTAT ANNUEL

Des affaires de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1868.		
Primes sur risques d'incendie	$119,130 22	
" " de navires	37,314 14	
" " de mer	32,941 85	
Risques non expirés le 30 avril 1867	30,941 01	
		$220,235 42
En moins, primes remboursées		4,730 19
Montant des primes		221,505 23
Pertes payées dans l'année—		
Pertes par l'incendie	$19,904 10	
" sur les rivières	20,389 42	
" sur mer	30,440 00	
Total des pertes	77,729 11	
Réassurances	3,735 00	
Dépenses et intérêt de scrip; en moins, escomptes et intérêt	19,305 00	
Taxes et revenu int.	2,771 00	
Vingt cinq et quinze pour cent remboursés	35,300 00	
En réserve pour risques non expirés	37,306 30	
		$171,546 00
Bénéfice net		50,000 00

L'actif de la Compagnie est:

Prêts garantis	17,729 00
" par hypothèque	19,100 00
Effets à recevoir pour primes	7,300 45
Actions, bons et autres garanties	166,398 38
Propriétés foncières	15,939 05
Comptes individuels pour primes	60,936 31
En caisse	65,555 00
Scrips d'autres Compagnies	3,055
	312,907 20

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.

J. CRAWFORD, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans—Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce troisième jour de mai 1867.

S. MAGNER, notaire public.

Les Directeurs ont déclaré un dividende de vingt-cinq pour cent sur les primes de l'année, payables en actions, lesquelles seront délivrées aux actionnaires à partir du 1er juillet 1868.

Les Directeurs ont en outre résolu de racheter vingt cinq pour cent du scrip (non encore payé) de la Compagnie, à partir du 1er juin 1868.

Il sera payé aux porteurs, à partir du 1er juin 1868, six pour cent d'intérêt sur le scrip non encore payé de la Compagnie.

— DIRECTEURS —

A E Bader,	A Chiapella,	L F Generes,
L Mosier,	W S Schmidt,	R W Adams,
C Cohn,	S Salvy,	J J Fernandez,
A Conrad,	J A Seignouret,	P L Millandon,
J Goldstein,	V Burthe,	G Bianchia,

14 mai—1 an

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

VENTE, SANS RÉSERVE,

De 276 lots Marchandises sèches étrangères et domestiques—260 lots Lingerie et Bonneterie—100 lots Articles de fantaisie et "Notions."

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Marks, encanteur—Bureau, rue de Chartres, No 26.—Il sera vendu VENDREDI, 24 du courant, à 10 heures, au No 26 de la rue Chartres— [...]

Conditions à la vente. 24 juil

MONTGOMERY BROS. & CO.

Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS. & CO.

R. M. MONTGOMERY, encanteur.

Il sera vendu, samedi, 25 juillet, à 11 heures, salle d'encan, No 27 de la rue du Camp.

Un assortiment général de meubles — TELS QUE— [...]

Grande vente péremptoire d'élégants chevaux appareillés, élégants chevaux de monture beaux mulets de tir, vaches laitières, buggies, harnais, wagons, etc., à l'encan,

PAR MONTGOMERY, BRO. & CO.

R. M. MONTGOMERY, encanteur.

Il sera vendu, samedi 25 juillet, à 11 heures du matin, [...]

AUSSI:

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Succession de FELIX BERTOULIN — No 32,284—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & Co. Encanteurs, NICHOLAS J. HOEY, Encanteur: Bureau No 17 Place de la Bourse—SAMEDI, 22 août 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, [...]

Terrains de Batture, à l'encan.

Pour le compte et aux risques de qui il appartiendra—Les héritiers de Pierre (?) Robin Lauvray vs la ville de la Nouvelle-Orléans—No [...]

PAR C. E. GIRARDEY & Co. encanteurs—Nicholas J. Hoey—encanteur—Bureau No 17 Place de la Bourse—[...] SAMEDI, 22 de juillet 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, [...]

Conditions de la Vente.

[...]

Propriété améliorée, dans le Premier District, près du Dépôt du Jackson Rail Road et à l'angle des rues Julia et Roman.

HANNAH HOLMES vs JAMES PRICE, son époux—No 10,000—

Cinquième Cour de District de la Nlle-Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & CO. NICHOLAS J. HOEY, Encanteur.

SAMEDI, le 25 juillet 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, [...]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Succession de FREDERIC SPEYERER—No 32,301. Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & CO. Encanteurs, Nicholas J. Hoey, Encanteur.—Bureau, No 17, Place de la Bourse—SAMEDI, le 15 août 1868 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, [...]

PAR ALFRED BOULIGNY.

Succession de RALPH TURNELL—No 32,072

PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur. Bureau, No 28, rue Carondelet.—Il sera vendu à l'encan, LUNDI, le 3 d'août 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

GABRIEL DUVIGNEAUD vs A. O. WILSON

TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, No 25,247—[...] le SAMEDI, vingt-cinq juillet 1868, [...]

Une jument grise baie.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

14 juillet—17 19 24 25

SUCCESSION DE JACOB LANG

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, No 27,698—[...]

GEO. W. AVERY, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Sept—24 juillet 3,11,25,28